

4^e 2
Mi-fâchée, mi-amusée, Émilie me dit :

– Tu fais comme les Blancs, tu te moques de nos coutumes !

– Mais non, Émilie, je suis « sceptique ». J'ai besoin de voir pour croire !

– C'est bien ce que je dis, tu es comme les Blancs ! En Afrique, les coutumes veulent que l'on croie, c'est tout ! Que veux-tu voir ? À force d'être trop curieux, on finit par se brûler... ! J'aime mieux croire sans risque que d'être ensorcelée rien que pour voir.

– Je vais t'expliquer pourquoi je veux voir, de mes yeux, des choses inexplicables !

Un de mes professeurs à l'université, un Ivoirien, nous a raconté une anecdote sur les sorciers à laquelle il a participé lui-même ! Mon professeur en question est sociologue, c'est un Ivoirien qui va lui-même dans les villages pour voir de près toutes sortes de réalités et de mystères !

Il s'était rendu une fois dans un village au moment de l'exorcisation des ensorcelés. Il y avait là une femme qui se plaignait de terribles maux de ventre et accusait certain membre de sa famille de lui avoir jeté un sort ! Le sorcier-guérisseur dansa et chanta selon des rites secrets. À la fin de ses incantations, il prit un œuf frais, le montra à l'assemblée, entra dans sa case pour réaliser son djigbô. Il ressortit avec l'œuf et le fit circuler de nouveau parmi les villageois et quelques professeurs européens qui n'avaient pas foi en sa science occulte.

L'œuf était toujours intact, pas de fissure, rien de louche. Alors le sorcier s'adressa à la foule en disant :

– La maladie de la femme, je l'ai capturée par mes prières, elle se trouve dans l'œuf ! Si je le casse la maladie sortira et vous la verrez tous !

Il joignit le geste à la parole et l'assemblée recula de saisissement !

Par terre, s'étalait sous les yeux de tous, sorti de l'œuf, un fil de fer interminable !

– Voilà la maladie !, dit le sorcier en promenant son fil de fer parmi les gens ! Femme tu es guérie, va en paix.

Et la femme, qui depuis des semaines ne pouvait se redresser tant son ventre lui faisait mal, se mit à danser, à embrasser et remercier tout le monde en chantant qu'elle n'avait plus de douleur.

Les professeurs ébahis s'assirent ! Un seul resta debout. Il alla vers le sorcier et réclama un autre œuf ! Et l'on assista à la chose suivante. Le professeur ayant repris des mains du sorcier le mince fil de fer entreprit sans aucune peine, de l'introduire entièrement dans l'œuf sans que celui-ci coulât ! Il expliqua ensuite aux autres professeurs que l'œuf avait un point d'équilibre qui, une fois trouvé, permettait de le percer avec une aiguille ou un fil de fer, sans laisser de traces ni couler !

La réaction d'Émilie fut celle des étudiants devant lesquels s'était tenue cette démonstration : violente !

– Encore une histoire de Blanc ! cria-t-elle. Es-tu folle de critiquer les sorciers ? Ton professeur ment ! D'ailleurs même qu'est-ce qui prouve qu'il n'est pas diable lui-même !

Fatou Boli, *Djigbô*, éditions CEDA, 1977.

1. Identifie le thème de ce texte.

2. Présente ce texte.

3. a. Fais ressortir l'hypothèse générale.

b. Donne deux entrées pour chaque axe de lecture.